

Isabelle

LEDUC



Schistes, deltas et autres structures

INFORMER L'ARCHÉTYPE

Isabelle Leduc vit et travaille à Paris. Son travail s'inscrit dans le schème actuel de l'interdisciplinarité : sculpture, peinture et modalités de l'assemblage. Émergeant dans les années quatre-vingt, ses choix plastiques évoluent dans un contexte formel rhizomatique à l'intérieur duquel prennent place corrélativement divers systèmes esthétiques qui privilégient, et ce pour l'ensemble des disciplines, l'expressivité par le matériau, la construction, l'assemblage, le bricolage, les re-présentations des figures ou des métaphores de l'architecture, etc. Des procédures de la postmodernité.

Isabelle Leduc s'en approprie les caractéristiques dès l'amorce de son projet artistique, mais l'investit d'un système de significations qui se singularise par une adéquation des figures utilisées – un géométrisme élargi – à une structure référentielle éloquente au regard d'une atmosphère primitive. La relation de la forme géométrique – " triangularisante " – au symbole, celui du triangle même et de ceux, archétypaux re-présentés, traversent le travail. Ce sont ces particularités que nous tentons d'observer par cette exposition.

Mise en exposition et rythme

L'exposition *Schistes, deltas et autres structures* montre trois œuvres-reliefs et une œuvre in situ. Les pans muraux sont investis de pièces adoptant le rythme horizontal de la série. L'œuvre in situ est conçue dans l'espace du lieu d'exposition, alors qu'elle est perçue par les baies vitrées de la galerie. Espace de perception inattendu pour le visiteur. Une temporalité physique organise donc la perception. Puisque la notion de matériau importe dans le travail de Leduc, indiquons d'entrée de jeu qu'il s'agit de papier fait main et peint sur support de bois.

Altérer pour construire

Suite de 7, 1996, est présentée en regroupement horizontal de sept pièces. Isabelle Leduc étudie le géométrisme de la forme triangulaire depuis le début de sa pratique. Cette figure se montre suffisamment complexe pour l'aborder comme objet de recherche inépuisable. Certes, la tentation de la géométrie plasticienne est ici frôlée, mais, sous maints aspects, le contexte formel dans lequel cette figure de triangle émerge fournit tout un champ conceptuel voué à l'impureté.

Initialement, la surface de papier, loin d'être lisse, sera toujours d'aspect brut, marquée par des rides et des superpositions puisque le matériau montre le sceau de la fabrication manuelle, gestuelle somme toute. La "manière chaude", comme dit pour la peinture expressionniste abstraite. De fait, la manière gestuelle d'appréhender le papier est ici expressionniste. À partir du matériau exacerbé, la figure du triangle surgit en toute complexité, introduite par super-



Crypte St-Laurent, Orsay, 1990
Détails





Suite de 7, 1996, papier et acrylique, 33 x 22 chaque élément

position, dans un plan de rectangle virtuel – ce qui semble être un support tient lieu aussi de forme – cependant cette figure, qui suggère un triangle, est obtenue soit par soustraction, addition ou superposition de triangles (*Suite de 7*). Avec *Ondulatoire violet*, 2001, les mêmes matériaux et les mêmes stratégies sont utilisés. Quatre figures de triangle isocèle où le récepteur déduit, de façon imaginaire, qu'un minuscule triangle est soustrait de la partie inférieure de chaque figure. Ce qui distance encore davantage *Ondulatoire violet* du géométrisme mo-derniste se trouve le travail "baroquisant" du papier superposé en relief, jusqu'à environ dix centimètres de profondeur, complètement informel par rapport au motif géométrique. Ainsi Isabelle

Leduc s'éloigne-t-elle du géométrique même de ses expériences antérieures. Le cas est davantage éloquent avec *Ondulatoire vert*, 2001, alors que les lignes d'un triangle virtuel se "baroquissent" jusqu'à adopter les lignes courbes de l'ogive (tronqué). Le même mouvement flou et "ondulatoire", pour s'approprier le titre de la pièce, est appliqué. Le chromatisme (couleurs vives sur lesquelles interviennent des pigments sombres) de toutes les pièces est singulier dans le sens qu'il s'éloigne considérablement de l'institution du chromatisme, en évacuant la pureté et l'académisme de la couleur.



Ondulatoire vert,
2001, papier et
acrylique,
126 x 30 x 17 cm

Série triangulaire bleue à aigrettes, 2001, située dans la cour intérieure de la galerie, exhibant des triangles purement équilatéraux, contribue à ramener les formes virtuelles du triangle à celles du plein équilibre, dans l'imaginaire du visiteur. Cette installation devient, en quelque sorte, une clef de voûte à l'égard de la compréhension des recherches de l'artiste, autant sur le plan formel que référentiel : le triangle ne constitue-t-il pas également la forme du delta – une lettre majuscule de l'alphabet grec?

Le triangle et l'archétype architectural

Si l'on considère que la figure du triangle, altérée par maintes stratégies dans le travail d'Isabelle Leduc, peut être vue comme archétype formel en ornementation architecturale de civilisations aussi anciennes que celle de la Grèce, de même que comme symbole divin dans les cultures antiques – l'intervention texturée des matériaux de

même que le chromatisme voulant éteindre l'éclat des couleurs ajoutent à la référence archétypale –, l'on conclura que l'intérêt d'Isabelle Leduc pour la forme géométrique triangulaire, travestie par l'expression du papier, marque son travail d'une aptitude à l'autoréflexion historique ou culturelle. En cela, les stratégies et les résultats se font postmodernes. Et efficaces.

Jocelyne Connolly

JOCELYNE CONNOLLY EST CRITIQUE, COMMISSAIRE ET HISTORIENNE D'ART. ELLE POURSUIT ACTUELLEMENT UN DOCTORAT EN HISTOIRE DE L'ART À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL ET SES SPHÈRES DE RECHERCHE SONT CELLES DE LA SOCIOLOGIE DE L'ART, DE L'INSTALLATION ET DE L'EXPOSITION.

Galerie Graff

6 septembre - 13 octobre 2001
963, rue Rachel Est Montréal, Qc, Canada H2J 2J4
514-526-2616 graff@videotron.ca www.graff.ca

Art Paris

28 septembre - 2 octobre 2001
Carrousel du Louvre, Paris, stand C-10

Page couverture : *Ondulatoire violet*, papier et acrylique, 2001, 126 x 33 x 17 cm chaque
Conception graphique: Annie-Claude Banville
Impression: Imprimerie Lamandière
© Éditions Graff 2001
Nos partenaires:

air transat
www.airtransat.com

Québec 
Ministère de la Culture
et des Communications